

Ulcère rond de l'estomac et Gastrorrhagie

Le 6 octobre dernier, je suis appelé auprès d'une de mes clientes, âgée de 28 ans.

Sept mois auparavant, je l'avais soignée pour une grande anémie. La santé était mauvaise depuis plusieurs années, et elle avait dû subir, il y a deux ans, l'opération de l'ovariotomie (ovaire gauche).

Quand j'arrive, je trouve la malade couchée sur le dos et tellement anémiée que ses lèvres sont aussi blanches que son drap de lit. Elle peut à peine parler et se plaint de vertiges, d'un malaise général, d'une douleur aiguë au creux de l'estomac et dans le dos. De fait, la palpation est très douloureuse dans ces deux endroits. Elle vomit tout ce qu'elle prend, et on voit beaucoup de bile dans les matières rejetées.

Ne pouvant porter immédiatement un diagnostic ferme, je donne une potion calmante :

Eau chloroformée, eau de tilleuil, de chaque, 60 gr.; sirop de morphine, 30 gr.; sirop de fleur d'oranger, 30 gr., prendre une cuillerée à bouche toutes les heures. Comme alimentation, je ne permets que le lait. Pour combattre la constipation, je prescris, en outre, une cuillerée à dessert de sedlitz Abbott, tous les matins, dans un peu d'eau.

Je ne vais revoir ma malade que le surlendemain, le 8. Elle ne va pas mieux. Elle supporte difficilement le lait et sa faiblesse est extrême. La douleur de l'estomac et du dos est tout aussi aiguë. Je supprime la potion calmante qui n'a donné aucun résultat, et j'ordonne :

Granules au chlorhydrate de cocaïne, granules d'hyosciamine, un de chaque toutes les heures.

Le 9 au matin, je la trouve dans le même état que la veille. Pas d'amélioration, je fais néanmoins continuer le même traitement.

Mais, dans l'après-midi, on vient m'appeler en toute hâte, parce que, me dit-on, la malade se meurt. Je lui trouve, en effet, à mon arrivée, un visage absolument cadavérique. Elle ne peut articuler un seul mot; il lui semble que tout tourne autour d'elle, qu'elle a une montagne sur l'estomac qui l'étouffe, et elle a le sentiment qu'elle va mourir. Le pouls est précipité, filiforme. Son mari me prend à l'écart et me dit qu'elle vient de vomir du sang. En effet, au milieu de matières glaireuses, j'aperçois une assez grande quantité de sang de couleur foncée.

Je ne suis donc pas en présence d'une gastrite simple, comme je le supposais, mais bien d'un *ulcère rond de l'estomac*.

En effet, dès ce moment, tous les symptômes de cette maladie grave se trouvent réunis, et ces symptômes sont la *douleur*, les *vomissements*, la *gastrorrhagie*.

La *douleur*, dans l'ulcère de l'estomac, se manifeste à l'épigastre,—*point épigastrique* de Cruveilhier,—dans la région de l'appendice xiphoïde, et quelquefois aussi dans le dos,—*point spinal*.—Elle est assez vive. Ici elle existe simultanément dans les deux points que l'on précise très bien au moyen de la pression qui l'exaspère.

Les *vomissements* sont caractéristiques aussi; d'abord alimentaires, ils deviennent dans la suite muqueux et bilieux.

Enfin la *gastrorrhagie* lève tous les doutes, car il n'est pas possible de concevoir une hémorrhagie stomacale, si faible qu'elle soit, sans qu'il y ait une érosion de la muqueuse et d'un vaisseau plus ou moins important.

Nous n'avons pas affaire à un cancer parce que la femme est jeune encore; parce que les douleurs qu'elle éprouve sont plus aiguës que celles du cancer; parce que le sang vomé est du sang en nature, et non sous forme de matières noirâtres (marc de café); enfin, parce que je n'ai pas constaté la présence